

La Mort d'Adonis

Cantate

J.-A. VINATY

Récitatif

Cher Adonis, le jour paraît à peine
Et déjà loin de moi vous dirigez vos pas ;
Au nom de notre amour ne vous éloignez pas.
Dans les forêts quel charme vous entraîne ?
Ces jeux cruels où vous voulez courir,
Alarment toujours ma tendresse ;
Ingrat ! l'amour d'une Déesse
Ne saurait-il vous retenir ?

Cantabile

J'écarte en vain de sinistres présages,
Tout vient redoubler ma terreur !
Dans l'avenir, à travers ses nuages,
Je n'aperçois que peines et douleur.
Près de toi, mortel que j'adore,
Un songe affreux a troublé mon sommeil ;
Tu dormais dans mes bras et je craignais encore
De ne plus te revoir au moment du réveil.
Fils de l'amour, prends pitié de mes larmes,
Reste avec moi, renonce à tes forêts :
Si leurs plaisirs ont pour toi tant d'attraits,
Ceux que t'offrent Vénus auront-ils moins de charmes ?



Il ne m'écoute point, il dédaigne ma voix !
Le cruel fuit d'un pas rapide,
Et, dans son audace intrépide,
Il va braver les monstres de ces bois.
Je tremble,... mon âme éperdue
Appelle en vain mon Adonis !...
L'épaisseur des forêts le dérobe à ma vue ;
Et des chasseurs je n'entends plus les cris.

Cavatine

Au nom du berger qui t'adore,
Au nom des bosquets de Latmus,
Diane, c'est moi qui t'implore,
Protège l'amant de Vénus.
Au fond de ces épais bocages,
Que ta main conserve ses jours ;
D'un héros si cher aux amours,
Écarte les monstres sauvages.
Au nom du berger qui t'adore,
Au nom des bosquets de Latmus,
Diane, c'est moi qui t'implore,
Protège l'amant de Vénus.

Récitatif

Vœux séduisants !... Trop flatteuse espérance !
Mon amoureuse impatience
Ne hâte point du temps le cours silencieux ;
Quand près de moi l'amour te guide,
Le temps, cher Adonis, fuit d'une aile rapide ;
Il semble s'arrêter quand tu quittes ces lieux...
Mais... quels sons tout-à-coup ont frappé mon oreille ?
Je crois entendre,... Est-ce une erreur ?...
Dans les bois Écho se réveille,
Et le bruit qui s'accroît fait palpiter mon cœur.

Croirai-je l'espoir qui m'entraîne ?
C'est lui qui revient dans ces lieux ;
Près de Vénus il est heureux,
C'est l'amour seul qui le ramène.

Récitatif

Il vient... Trop heureuse Cypris !...
Il vient... Je vois déjà ses fidèles amis.
Quel sombre abattement paraît sur leurs visages ?
Dieux, détournez ces funestes présages.
Pourquoi n'est-il point dans mes bras ?
Quel est ce corps sanglant qu'on arrose de larmes ?
Si des monstres cruels... Ah ! trop justes alarmes :
Mon Adonis a subi le trépas.

Agitato

C'en est fait, il n'est plus !... Destin impitoyable !
Cher Adonis, tu m'es ravi ;
De ton trépas c'est moi qui suis coupable ;
Pourquoi dans les forêts ne t'ai-je point suivi ?
Sous les coups du monstre sauvage
J'aurais dû m'offrir avant toi,
Et peut-être trompant sa rage,
Mon Adonis vivrait encor pour moi.

L'immortalité qui me reste
Ne sert, hélas ! qu'à me punir ;
De mes maux c'est le plus funeste,
Tu meurs ! et je ne puis mourir.